



Pays d'Héricourt à aimer naturellement !

- Apprendre** 2 l'histoire du Pays d'Héricourt
- Comprendre** 4 l'aventure industrielle du Pays d'Héricourt
- Découvrir** 6 le tissage dans le Pays d'Héricourt
- Rencontrer** 8 les génies du Pays d'Héricourt
- Parcourir** 13 le Pays d'Héricourt
à explorer naturellement
 - les boucles autour d'Héricourt
 - les circuits et sentiers des légendes aux 4 coins du Pays d'Héricourt

Quelques dates clés



Prince Frédéric de Wurtemberg
1557-1608

13^e siècle

Conséquence d'une obscure succession médiévale, plusieurs villages de "la Seigneurie d'Héricourt" subissent, pendant plus de 6 siècles, une double administration communale de la part du Royaume de France et de l'Empire Germanique.

1561 Le prince de Montbéliard conquiert la Seigneurie d'Héricourt qui retrouve la bannière germanique.

1700 Louis XIV annexe la Seigneurie d'Héricourt et en 1723, la France fait mettre sous séquestre les "4 Terres" dont Héricourt, pour cause d'absence de succession.

1748 La convention de Versailles restitue aux comtes de Wurtemberg les 4 Terres mais en échange le roi de France devient leur suzerain, et les Héricourtois deviennent français "de jure".

1790 Alors que les départements français sont tracés par la Révolution, la Principauté de Montbéliard reste germanique. **Tous les villages dépendant de la Seigneurie d'Héricourt sont rattachés à la France. Disparition de la Seigneurie.**

10 octobre 1793

L'Assemblée constituante proclame la République, Une et Indivisible, et annexe la Principauté de Montbéliard et tous les villages de la Seigneurie d'Héricourt non encore rattachés à la France.



Carte des 4 Terres dessinée par Schickhardt au XVII^e pour le comte de Montbéliard

L'histoire du Pays d'Héricourt

généreuse, tourmentée, audacieuse...



Le Pays d'Héricourt, pays d'accueil et terre d'asile propice à l'innovation, au progrès, à l'entreprise.

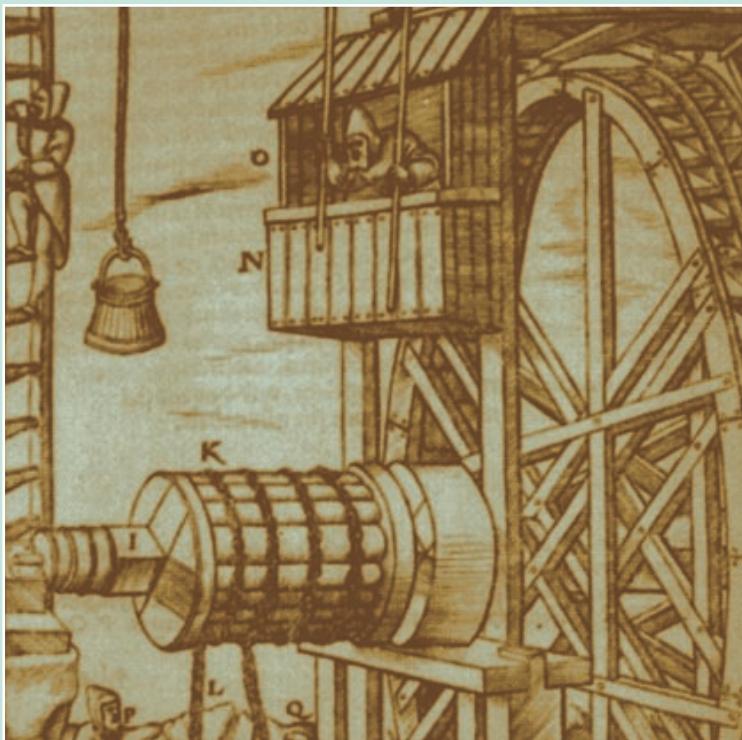
L'histoire du Pays d'Héricourt, anciennement "Seigneurie d'Héricourt" qui comportait Aibre et Laire, associée à celle de la Principauté de Montbéliard, a longtemps souffert de la lutte d'influence entre le royaume de France et l'Empire Germanique.

Entre France, Allemagne et Suisse, ce pays a été une terre d'asile et a bénéficié de la venue de savoir-faire et de capitaux :

- fin XVI^e, des protestants lorrains, sous la protection de Frédéric de Wurtemberg, y implantent les premières forges du Comté de Montbéliard,
- après les ravages de la guerre de Trente Ans, des fermiers anabaptistes bernois s'y installent. Ils sont à l'origine de la culture de la pomme de terre en France et de la race montbéliarde dans la principauté du Pays de Montbéliard.

La destinée de la commune de Couthenans exprime à elle seule la difficulté à se retrouver dans ce dédale de limites. D'abord rattachée à la Haute-Saône, bien que faisant alors intégralement partie du comté de Montbéliard depuis 1583, Couthenans sera annexée, avec Montbéliard, au Haut-Rhin (1800), au Doubs (1816) et à nouveau à la Haute-Saône (1829).





Machine élévatoire des salines de Saulnot

Au XIV^e siècle, il existe déjà une exploitation industrielle du sel à Saulnot.

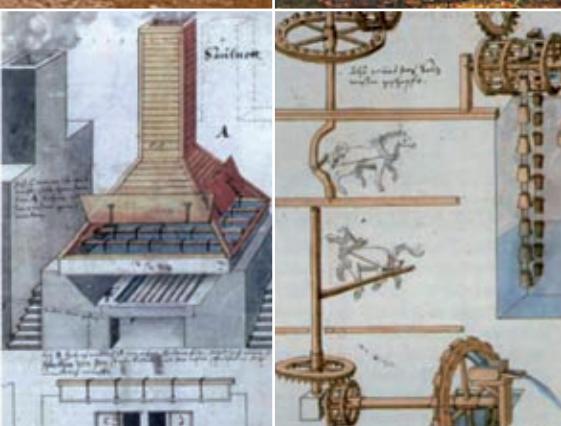
En 1615 la saline produit 160 quintaux par semaine. La production atteint même 250 quintaux par semaine.



Le haut-fourneau et la forge de Chagey

Au XVIII^e siècle, le duc de Montbéliard implante une forge à Chagey, à proximité des ressources naturelles indispensables à son bon fonctionnement (charbon de bois, minerai, force hydraulique). Jusqu'à 100 ouvriers travaillent à la forge. En 1790, le haut fourneau produit 700 tonnes de fonte. Il reste en activité jusqu'en 1883.

L'aventure industrielle du Pays d'Héricourt



Doté de richesses naturelles,
le Pays d'Héricourt alimente,
en combustible et en énergie,
l'industrie naissante
du 19^e siècle.

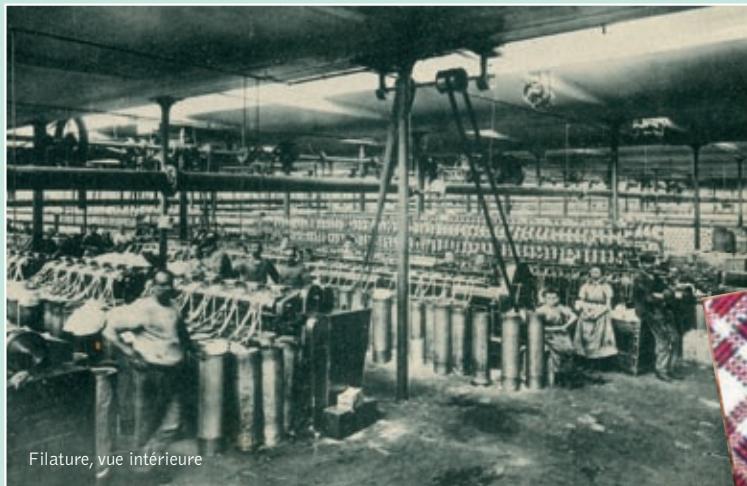
Pourvu de ressources naturelles généreuses, le Pays d'Héricourt a toujours participé aux révolutions techniques et industrielles, en fournissant les matières premières et l'énergie nécessaires aux manufactures, forges et usines d'alors.

C'est ainsi que pendant que l'eau de la Lizaine, pure et acidulée, permet de blanchir idéalement les fibres de chanvre et de coton destinées aux manufactures de tissage, l'étang de Coiseaux et les 46 étangs de Chenebier alimentent en matières premières et force motrice les forges du Pays d'Héricourt.

Le minerai de fer de Bussurel, celui à ciel ouvert de Coiseaux, les mines de houille de Corcelles et la production de charbon de bois par les "villages des bois", à partir des taillis de leurs forêts, impulsent le développement industriel.

De nos jours la nature a repris ses droits, les poissons d'eaux vives règnent sur la Lizaine et nos étangs hébergent généreusement leurs confrères préférant les eaux stagnantes.

D'anciennes mines servent de refuge à des espèces rares et protégées de chauve-souris et nos forêts nous invitent à la promenade.



Filature, vue intérieure

Photos début 20^e siècle - collection particulière

L'Industrialisation des filatures gagne le Pays d'Héricourt. Des machines remplacent petit à petit le travail manuel.



Chronologie

16^e : les corporations (celle des tisserands 1587).

18^e : nouvelle organisation du travail. Première manufacture.

Début 19^e : essor industriel et nouvelle population affluente (mécanisation des ateliers de la ville, création de tissages à bras dans les villages qui seront délaissés après 1870).

1853 : l'arrivée du chemin de fer donne une impulsion supplémentaire.

1870 : les tisserands à domicile délaissent peu à peu la campagne, où autrefois il n'était guère d'habitant qui n'ait son propre métier pour y travailler le fil (chanvre) et plus tard le coton. Depuis des siècles chaque commune du canton possédait des chenevières (nombreuses à Chagey, Chalonvillars, Lomont, Echenans...). On y fabriquait des toiles solides pour la literie et les vêtements.

Début 20^e : seconde phase d'industrialisation.

1930/1940 : c'est entre ces dates que se situe l'âge d'or du textile héricourtois puisque près de 2 500 ouvriers y travaillent.

Effectifs

1845 : 1 100 ouvriers d'usine + 1 250 à la campagne, soit 2 350 ouvriers cotonniers travaillant pour le compte des fabricants héricourtois.

1880 : environ 1 000 ouvriers dont 900 en usine. Mais il y a eu les crises (1860-70).

1920 : environ 2 000 ouvriers.

1931 : 2 367 ouvriers employés par les fabricants héricourtois.

Crise du textile :

1954 : Arrêt filature d'Héricourt.

1969 : arrêt tissage du Moulin.

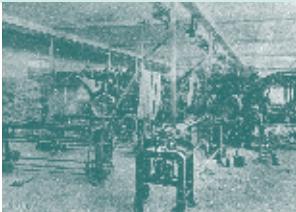
1985 : arrêt filature du Moulin.

1991 : arrêt tissage du Pâquis.

1999 : arrêt de la Grand Pré (filature et tissage).

Le tissage dans le Pays d'Héricourt

Un savoir-faire ancestral



La population rurale quitte progressivement les campagnes pour travailler dans les manufactures en ville.



Au Moyen-âge déjà, le chanvre est cultivé, filé et tissé à domicile dans tous les villages de la Seigneurie d'Héricourt. Il faut attendre le milieu du 18^e siècle pour voir s'ériger, à l'initiative de quelques bourgeois d'Héricourt, et avec l'autorisation royale, une première manufacture textile.

Au milieu du 18^e siècle, grâce notamment au savoir-faire d'ouvriers allemands, la manufacture d'Héricourt rivalise avec les manufactures du Nord de la France. La fibre textile est récoltée, filée et tissée dans les campagnes, les manufactures se réservant la teinture et la finition. Un recensement de 1778 dénombre plus de 800 fileuses et quelque 250 tisserands à domicile !



Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les manufacturiers multiplient et organisent les ateliers de tissage dans les campagnes. Ils y installent plus de 1000 métiers à bras, de 20 à 100 par atelier. Tous les ouvriers sont aussi paysans. On tisse surtout le coton.

Entre 1840 et 1860 Héricourt connaît alors une période faste avec l'impression d'indiennes à la planche sur soie, cretonne, laine, cachemire, commercialisées jusque dans les pays méditerranéens.

Au 20^e siècle, à partir des années 70, les usines du Pays d'Héricourt ferment les unes après les autres. Héricourt devient un petit centre industriel.



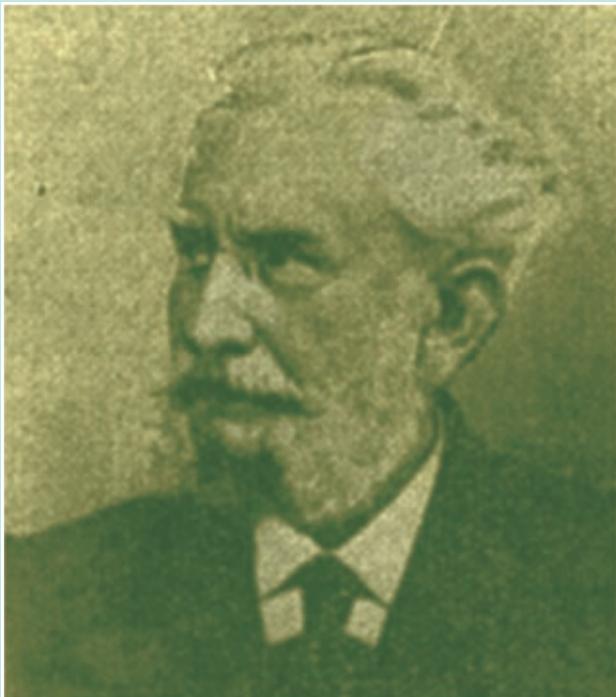
Heinrich Schickhardt / 1558-1635

Cet ingénieur de la Renaissance est à l'origine de nombreuses innovations techniques dans l'Art du feu et du Moulin. Entre autre, grâce à ses compétences, la saline de Saulnot est chauffée au charbon minéral pour économiser de grandes quantités de bois. Il s'est aussi intéressé aux mines et à la métallurgie et a proposé des solutions pour l'évacuation des eaux d'infiltration de la mine de Corcelles.



Pierre Carmien / 1834-1907

Né à Luze en 1834, il est célèbre pour l'invention de la roue libre, d'un piano à écrire, d'une machine à coudre, d'un compteur d'eau dont le principe est toujours utilisé, d'une lampe de poche ... Ses camarades lui donnent le surnom patois la "balistre", en français "la bille", probablement du fait de l'extrême mobilité de son esprit inventif. Il dépose 61 brevets. De nombreux industriels s'approprieront ses inventions dont certaines sont encore d'actualité.



À la rencontre des génies du Pays d'Héricourt

L'histoire industrielle du Pays d'Héricourt, l'environnement mécanique complexe des ateliers de tissage du XIX^e siècle, stimuleront longtemps des esprits inventifs. Quelques noms ont particulièrement marqué l'innovation industrielle de cette région.

Georges Cuvier / 1769-1832

Le célèbre savant Georges Cuvier s'est initié aux sciences naturelles, dans son enfance, à Brevilliers. En vacances d'été chez son oncle pasteur, il reproduit des illustrations d'animaux, ce qui décide de sa vocation de paléontologue (science des fossiles).



Adolphe Kégresse / 1879-1943

Ingénieur français d'Héricourt, Adolphe Kégresse est un inventeur né. C'est à 20 ans, pendant son service militaire, qu'il invente l'ancêtre de la motocyclette. L'année suivante il est embauché par un constructeur automobile doubliste ; sa carrière connaît alors une ascension fulgurante. En mission à Saint Pétersbourg, puis au service du Tsar Nicolas II, il organise le premier service postal automobile de Russie, dirige les garages impériaux et met au point les premières autos-chenilles pour l'armée russe. De retour en France, il développe avec André Citroën des véhicules tout terrain munis de chenilles en caoutchouc. Pour promouvoir les ventes de ces véhicules, Citroën organise de grandes expéditions au Sahara (1922), en Afrique (1924-1925) et en Chine (1931-1932). Adolphe Kégresse met encore au point une boîte de vitesse automatique, un engin anti-char, un moteur à vapeur à 4 cylindres. Il dépose quelque 200 brevets dont certains sont encore utilisés aujourd'hui.



Photos collection privée

La tour du château d'Héricourt veille toujours

Le château d'Héricourt, mentionné dès 1173, était protégé par une enceinte quadrangulaire flanquée de quatre tours rondes, transformée au cours des siècles. Le donjon quadrangulaire, classé monument historique, domine encore de ses 22 mètres de haut les autres vestiges du château et la ville.

Le logis seigneurial, dont les vestiges sont visibles sur ce cliché, se composait de plus d'une dizaine de chambres, selon l'inventaire de 1561. Il fut plusieurs fois remanié au cours des siècles suivants.



La grande cour d'honneur du château pouvait accueillir la population en cas d'investissement de la ville. Dans cette même cour, un puits de 22 m de profondeur, encore intact, assurait l'approvisionnement en eau du château.

Du XIV^e siècle au milieu du XVI^e siècle, la famille bourguignonne des Neufchâtel, vassale du puissant Duc de Bourgogne gouverne la seigneurie d'Héricourt.

De la fin du XVI^e siècle jusqu'au début du XVIII^e siècle, le Comté de Montbéliard conquiert la seigneurie et les possessions d'Héricourt

tout en les soustrayant à l'influence française. C'est à cette époque que l'ancien château fort est transformé peu à peu en résidence princière par la famille de Wurtemberg. Des personnalités de toute l'Europe, comme le célèbre musicien baroque Johann Jacob Froberger, y effectuent des séjours.

Mais en 1676 la ville et la seigneurie sont conquises par les troupes françaises du roi Louis XIV. Le château, symbole du pouvoir seigneurial perd sa muraille et son pont-levis qui l'isole du reste de la ville, tandis que les murailles du bourg sont arasées sur ordre du maréchal de Luxembourg.

Les curiosités du pays d'Héricourt à découvrir



Les visites thématiques de l'association Histoire et Patrimoine d'Héricourt

L'association Histoire et Patrimoine d'Héricourt propose à ce jour trois visites thématiques autour de l'histoire de cette ville :

Héricourt bourg fortifié

Découverte du périmètre de l'ancien bourg fortifié, de son patrimoine, de ses habitations de caractère et de son fonctionnement communautaire et seigneurial (château, église, maison du bailli, armoiries de la ville...).

Héricourt au temps des corporations

Evocation historique des noms des anciennes rues d'Héricourt à l'époque de l'ancien bourg fortifié, de la vie des habitants ainsi que des corporations d'artisans (rue des arts, rue des tanneurs, rue basse...).

Héricourt au fil de l'eau

Evocation de son histoire, du patrimoine de la vieille ville et de ses faubourgs modernes à travers l'eau (usage domestique, pollution, lutte incendie, industrie textile, restaurants et cafés, glacières,...).

Visites uniquement sur réservation pour des groupes à partir de 10 personnes

Durée de la visite environ 2 heures

Renseignements et inscriptions :

Médiathèque François Mitterrand

1 rue de la Tuilerie - 70400 Héricourt - Tél. 03 84 46 03 30

Le fort du Mont-Vaudois ; vestige incontournable, stratégique et magique



Après la défaite militaire de 1871 et la perte de l'Alsace et de la Lorraine, le Fort du Mont-Vaudois, conçu par le général Séré-de-Rivières, fut construit de 1874 à 1877 pour participer au contrôle de la trouée de Belfort et défendre la nouvelle frontière.

D'une superficie de 5 ha, il pouvait contenir jusqu'à 54 pièces d'artillerie et 700 hommes capables de vivre en autarcie pendant 6 mois.

Derrière son magnifique pont-levis reconstitué à l'identique en 2007, vous pourrez découvrir une majestueuse cour d'honneur bordée d'imposants casernements, des citernes d'eau limpide, 2 fours à pain rénovés et fonctionnels, des magasins à poudre et à vivres, 2 caponnières, un abri-caverne, une casemate optique...

Après son passé militaire, le Fort accueille aujourd'hui des manifestations artistiques et culturelles et participe à l'animation de la ville d'Héricourt et de la C.C.P.H.

Le Mont-Vaudois culmine à 544 m et offre une vue généreuse sur les Vosges, le Jura et les Alpes Bernoises. Vous y trouverez également une végétation rare et précieuse (orchidées sauvages, lys martagon...) : un site magique qui vaut le détour.

L'association des Amis du Fort du Mont-Vaudois, qui assure conjointement avec la ville d'Héricourt sa rénovation et sa mise en valeur, vous permet de découvrir ce joyau de l'architecture militaire.

Le fort du Mont-Vaudois vous ouvre ses portes d'avril à novembre

Visites guidées d'environ 2 h le premier mercredi de chaque mois et sur demande pour les groupes

Renseignements et réservations à la Médiathèque d'Héricourt au 03 84 46 03 30

Sur l'emplacement du fort on avait cru reconnaître un camp romain. C'était un habitat très important du néolithique dont la vocation était la fabrication de prestigieuses haches en pierre polie.

*Lissoir néolithique :
Musée Minal Héricourt
photo C. Canard*



Pays d'Héricourt

à explorer naturellement...



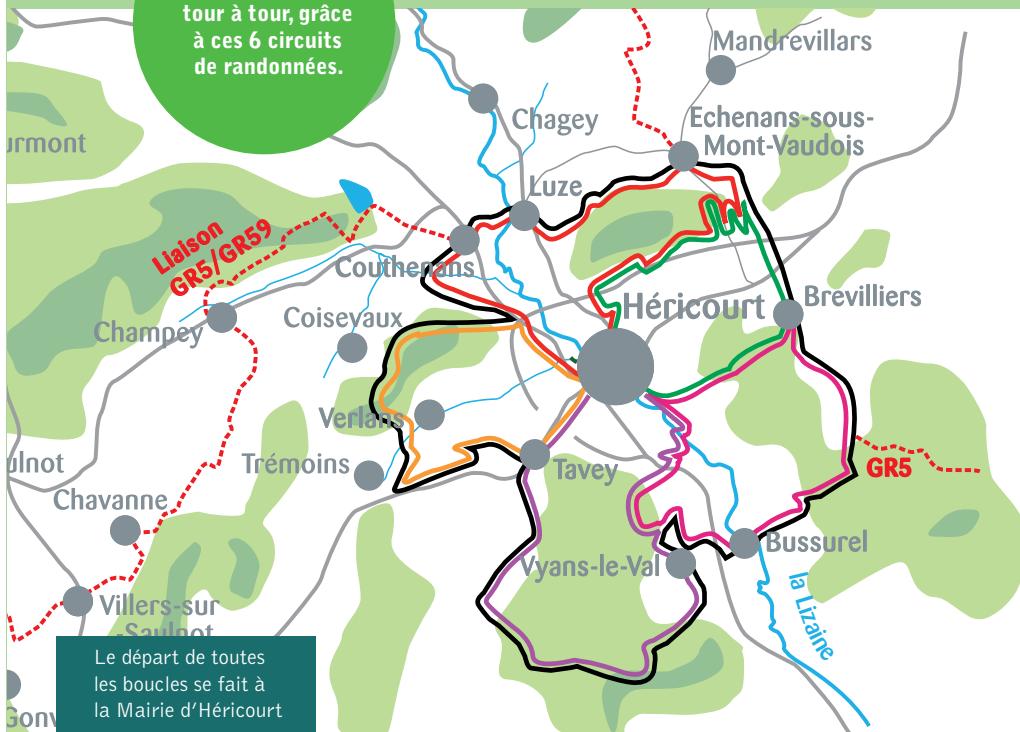
- Tour à tour autour d'Héricourt
- Aux 4 coins du Pays d'Héricourt
- Les mini-circuits et les sentiers des légendes





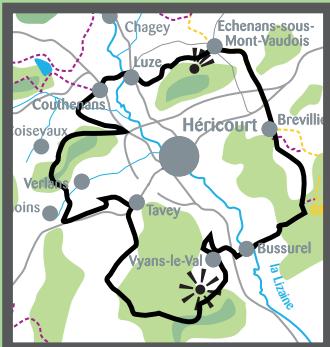
tour à tour autour d'Héricourt

Explorez le Pays d'Héricourt, tour à tour, grâce à ces 6 circuits de randonnées.



- Respectez la faune et la flore.
- Ne laissez aucun déchet ou papier gras sur place.
- Evitez de crier, de faire du bruit.
- Si vous ouvrez une porte de pâture, refermez-la.
- Il est interdit de faire du feu et de jeter des mégots de cigarette.
- En période de chasse, portez un gilet jaune.

Pour avoir plus de précisions, demandez le Topoguide à la Communauté de Communes (carte IGN au 1/25000 Référence 3521 Est Héricourt).



Circuit 1 Le périmètre

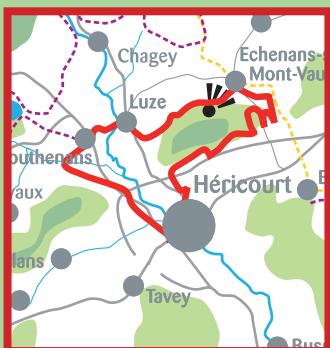
32 Km

Zones boisées env. 22 km

Temps de marche : 9h10

Difficulté : moyenne

Ce circuit passe par : Brevilliers, Bussurel, Couthenans, Echenans Sous Mont Vaudois, Laire, Luze, Tavey, Verlans, Vyans-le-Val.



Circuit 2 Le tour du Mont Vaudois

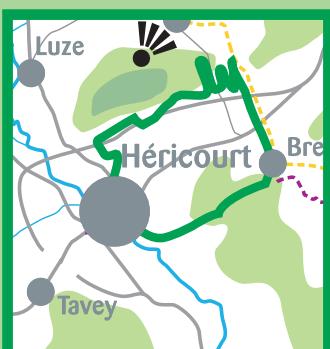
15,5 km

Zones boisées : env. 6 km

Temps de marche : 4h20

Difficulté : moyenne à forte

Ce circuit passe par : Héricourt, Le Chevret, Couthenans, Luze, Echenans s/s Mont Vaudois.



Circuit 3 La source de la Charmille

11,3 km

Zones boisées : env. 7 km

Temps de marche : 3h10

Difficulté : moyenne

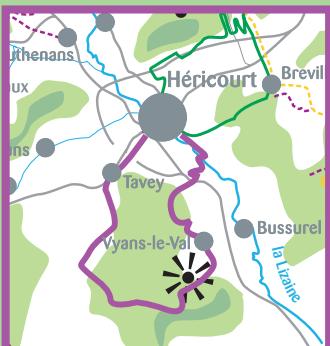
Ce circuit passe par : Héricourt, Jonction GR5, Brevilliers.

Tour à tour autour d'Héricourt à explorer naturellement !



Circuit 4 Le Praly

15,5 km
Zones boisées : env. 7,5 km
Temps de marche : 4h10
Difficulté : faible à moyenne
Ce circuit passe par : Héricourt, Brevilliers, Bussurel.



Circuit 5 Le Ranch

12,2 km
Zones boisées : env. 7,5 km
Temps de marche : 3h20
Difficulté : faible
Ce circuit passe par Héricourt, Vyans-le-Val, Laire, Tavey.



Circuit 6 La Pierre plate

11,3 km
Temps de marche : 3h10
Difficulté : moyenne à forte
Ce circuit passe par Héricourt, Tavey, Verlans, Le Chevret.

tour et détours aux 4 coins du Pays d'Héricourt



 Sentiers de découverte et de promenades familiales
 Sentiers des légendes

- Respectez la faune et la flore.
- Ne laissez aucun déchet ou papier gras sur place.
- Evitez de crier, de faire du bruit.
- Si vous ouvrez une porte de pâture, refermez-la.
- Il est interdit de faire du feu et de jeter des mégots de cigarette.

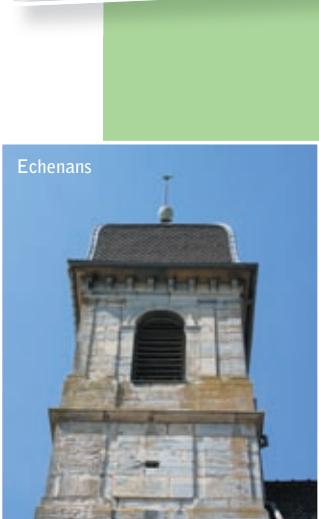


Aux 4 coins du Pays d'Héricourt

les mini-circuits

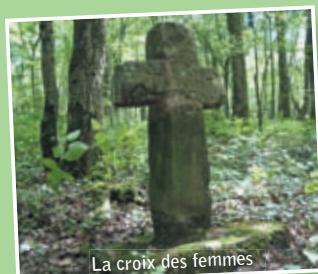
Brevilliers Chemin des Princes

9 Km
Temps de marche : 3h
Difficulté : moyenne
Départ : cimetière
Curiosités : dolmen,
bornes de
la Principauté
du Pays
de Montbéliard



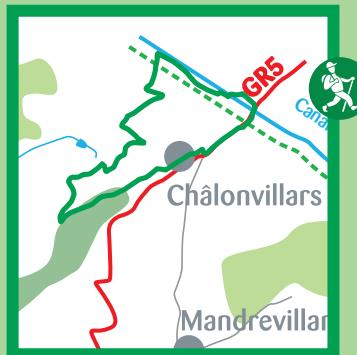
Mandrevillars

7 km
Temps de marche : 2h
Difficulté : facile
Départ : mairie
Curiosités :
croix des femmes,
balancier





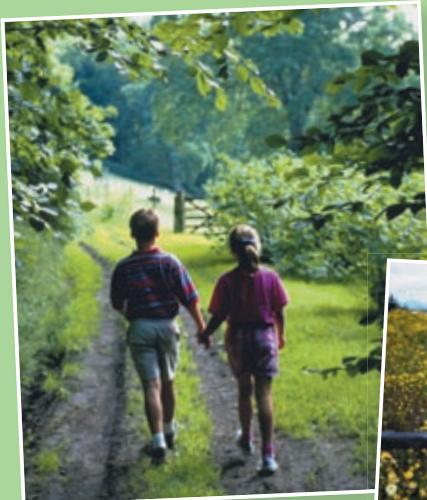
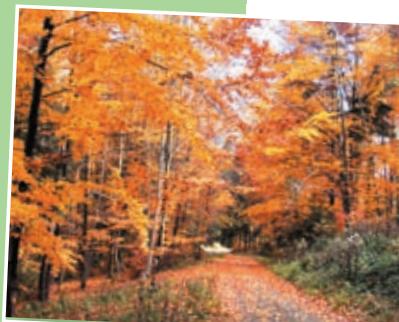
N



Châlonvillars Boucle du Bois des Gouttes

13 km

Temps de marche : 4h30
Difficulté : moyenne
Départ : lavoir
Curiosité : canal de la Haute-Saône



19

O



Champey

Circuit de la Pierre qui tourne

7 Km

Temps de marche : 2h30

Difficulté : moyenne

Départ : étang de Champey

Curiosités : Pierre qui tourne, points de vue



Saulnot

Saulnot

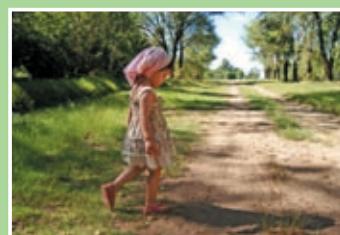
9 km

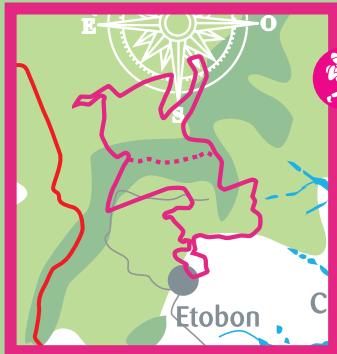
Temps de marche : 3h

Difficulté : moyenne

Départ : mairie

Curiosités : abri forestier, lavoirs

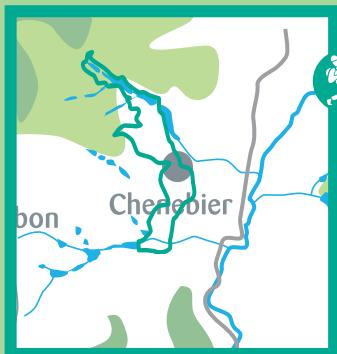




Etobon Sentier de la Comtesse Henriette

12 km

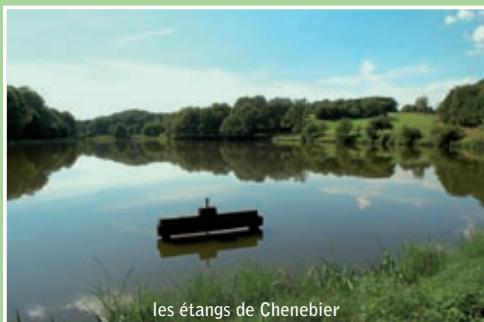
Temps de marche : 4h
Difficulté : difficile
Départ : mairie
Curiosités : ruines du château d'Etobon,
Fontaine de la Comtesse Henriette,
métier à ferrer



Chenebier Sentier des Etangs et des Fontaines

10 km

Temps de marche : 3h30
Difficulté : moyenne
Départ : mairie
Curiosités : meule, étangs



N



Menhir à Chagey

Chagey Circuit de la Diaichotte

6,5 km

Temps de marche : 2h

Difficulté : moyenne

Départ : mairie

Curiosités : menhir,
étang



Circuit interne du Fort

6km

Temps de marche : 2h

Difficulté : moyenne

Départ : mairie d'Héricourt

Curiosité : Fort du Mont Vaudois



O



Sentier pédagogique

3.5km

Temps de marche : 1h

Difficulté : moyenne

Départ : mairie de Byans,

passee par le cimetière

Curiosité : découverte
de la faune et de la flore



Aux 4 coins du Pays d'Héricourt

les sentiers des légendes

Les quatre sentiers des légendes mêlent vestiges historiques et légendes. Alors petits et grands, laissez-vous surprendre !



La légende des pierres précieuses au dolmen de Brevilliers

Départ : cimetière.

« Dans la région certaines pierres sont magiques, elles recèlent en leur sein de grands trésors qui ne se révèlent qu'en de rares occasions. Serez-vous là au bon moment ? Suivez les petites guirlandes qui vous mèneront jusqu'à la pierre. »

Le dolmen dans l'histoire : Situé au cœur d'un ensemble de 18 mégalithes sur le plateau calcaire de Haute-Saône, le dolmen de Brevilliers témoigne du passage des hommes à l'âge de bronze.



La légende du dragon à la grotte de la Baume de Gonvillars

Départ : Villers-Sur-Saulnot.

« Il y a bien longtemps, un redoutable dragon terrorisait la région. Il se cachait dans les grottes et abris souterrains. Aujourd'hui encore, les traces de son passage sont visibles. Saurez-vous les repérez ? »

La grotte dans l'histoire : Des fouilles archéologiques ont révélé la présence d'hommes ayant vécu de la fin du paléolithique à la fin de l'âge de bronze à la grotte de la Baume.





La légende de la sirène aux étangs de Chenebier

Départ : étangs.

« Il se dit de ces étangs qu'ils sont le fait d'êtres mystérieux : les dames de l'eau. Elles auraient laissé quelques traces de leur passage, mais sont-elles vraiment à l'origine de ces étangs ? »

Les étangs dans l'histoire : Utilisés pour les forges de Chagey, les étangs de Chenebier ont servi à constituer une réserve d'eau nécessaire aux forges.

La légende de la Tante Arie à Etobon

Départ : au pied du château.

« Partez sur les pas de la légendaire tante Arie, la fée bienfaisante du pays de Montbéliard. Vous allez découvrir pourquoi elle est autant liée au château d'Etobon. »

Le château d'Etobon dans l'histoire : Détruit en 1519 par le seigneur d'Héricourt en guerre contre le comte de Montbéliard, le bourg castral n'a jamais été reconstruit. Le site du château a été utilisé comme carrière accélérant ainsi la disparition des vestiges mais permettant la construction des vieilles maisons d'Etobon.



Fibule de la Tante Arie



Cadeaux de la Tante Arie



Cape de la Tante Arie